

Saint-Romain, le 25 mars 2009

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec
Québec

Monsieur le Ministre,

Nous avons été consternés par la nomination de M. Michel Morisset comme consultant expert pour l'élaboration de la politique agricole du Québec. Connaissant les idées de M. Morisset, ses parti pris tranchés en faveur d'une seule façon de pratiquer l'agriculture qui a déjà amplement prouvé les dommages multiples qu'elle cause, nous croyons qu'il était sans doute la pire personne à qui confier cette fonction.

Vous même député d'un comté où l'agrobusiness n'est pas tant que cela applicable, comme c'est le cas de notre comté, voisin, et de plusieurs autres, il nous est très difficile de comprendre cette nomination.

Un peu de diversité serait bienvenue, après toutes ces années d'un régime dominant productiviste, polluant et délétère à long terme, voire même à court terme. La Commission Pronovost a coûté 3 millions de dollars, sans compter les nombreuses heures de bénévolat consacrées à la rédaction des mémoires. Était-ce seulement du cinéma? Il y a des territoires en jeu, des fermes, des familles, des forêts, des emplois, des villages, toute la vie des régions et de ceux qui y habitent, quoi!

Nos campagnes ont vraiment besoin d'être revalorisées. La nourriture issue de nos terroirs aussi, ainsi que la forêt. Cela ne semble pas fatiguer M. Morisset que tant d'argent soit englouti en « santé »; pourtant, il craint le « gaspillage » de fonds publics qu'entraînerait selon lui le soutien d'une agriculture différente.

Vous avez sans doute, M. le Ministre, déjà envisagé la possibilité d'améliorer la santé publique par des politiques agricoles adéquates. L'occasion est belle : opter pour la diversité, donner suite au Rapport Pronovost, élaborer une politique agricole digne du territoire défriché si laborieusement par nos ancêtres, et dont vous êtes par vos fonctions en grande partie responsable. Or la vision de M. Morisset nous apparaît suicidaire : une fuite en avant aveugle parce que trop restreinte.

Nous sommes producteurs biologiques et travaillons dur à fournir des aliments sains. Une politique agricole à la Morisset va nous achever. Actuellement, 5 fermes par semaine disparaissent au Québec; il n'y a pas si longtemps, c'était 2. Nous refusons de crever sous la férule de M. Morisset. Nous avons de la relève sur notre ferme, mais pas pour de l'agrobusiness : pour une agriculture biologique à dimension humaine.

Voulez-vous alimenter de gré ou de force toute la population d'OGM et d'aliments dévitalisés, alors que de plus en plus de gens recherchent des produits santé locaux? Voulez-vous obliger vos confrères de l'Environnement, de la Santé et des Affaires sociales à réparer les dégâts causés par une agriculture industrielle polluante qui insiste

sur la quantité plutôt que sur la qualité? Voulez-vous vraiment passer de 30 000 à 10 000 fermes, comme le préconisent M.M, Morisset et consorts (dont le président de la Coop fédérée) et permettre seulement aux fermes-usines d'opérer?

Alors, dites-le nous franchement. Nous cesserons dès lors de travailler sans rémunération, comme nous le faisons depuis plusieurs années, dans l'espoir d'une politique agricole équitable qui ne vient jamais.

Espérant que vous vous montrerez sensible aux voix qui dénoncent cette nomination et aux inquiétudes qu'elle engendre, tant chez les agriculteurs et les intervenants préoccupés de la vitalité des régions que chez les consommateurs, et que vous saurez trouver une personne plus apte à orienter l'agriculture québécoise vers un avenir prometteur,

Benoît Laplante, agriculteur
Saint-Romain